

Ondes. Pourquoi les enfants doivent limiter leur utilisation des tablettes



Santé - Modifié le 08/07/2016 à 16:04 | Publié le 08/07/2016 à 00:52

fatigue, troubles du sommeil, stress, anxiété, l'usage des tablettes et des téléphones portable n'est pas sans danger pour les enfants de moins de 13 ans

Les ondes électromagnétiques émises par les téléphones portables, tablettes tactiles et jouets connectés peuvent avoir des effets sur les fonctions cognitives - mémoire, attention, coordination - des enfants.

Un rapport de l'Agence sanitaire (Anses) indiquait vendredi que les ondes électromagnétiques émises par les téléphones portables, tablettes tactiles et jouets connectés ne sont pas sans risque. En janvier une étude américaine pointait déjà leurs effets sur les sommeil des plus jeunes.

L'Anses recommande de limiter l'exposition des jeunes populations et recense des effets négatifs sur le bien-être (fatigue, troubles du sommeil, stress, anxiété), qu'elle attribue non pas aux ondes elles-mêmes, mais à une utilisation intensive du téléphone portable.

L'Anses remarque toutefois que la « **littérature internationale ne permet pas de conclure à l'existence ou non d'effets chez l'enfant sur le comportement, les fonctions auditives, le développement, le système reproducteur ou immunitaire, ni d'effets cancérogènes** ».

Relation de cause à effet

Certaines études semblent aussi associer « **un usage intensif du téléphone portable par des jeunes et une santé mentale affectée** », qui se traduit par des comportements à risque, de la dépression ou des idées suicidaires, sans que la relation de cause à effet soit encore vérifiée.

Sur la base de ces constats, l'Anses réitère sa recommandation de 2013 de s'en tenir à « **un usage modéré** » des téléphones portables et d'utiliser le plus souvent possible le kit mains libres.

Usage intensif

« **Le téléphone mobile reste la source majeure d'exposition aux radiofréquences, c'est la plus intense** », souligne Olivier Merckel. Cela est dû à la puissance intrinsèque des ondes émises par les téléphones et au fait qu'ils soient placés directement contre le corps (à l'oreille ou dans une poche).

Ces conseils de modération, valables pour les adultes, ciblent particulièrement les enfants qui sont plus sensibles aux ondes que leurs aînés pour des raisons physiologiques. « **Nous sommes aujourd'hui certains que les enfants sont plus exposés que les adultes du fait de leurs différences morphologiques et anatomiques** », explique Olivier Merckel. Au niveau du cerveau en particulier, certaines zones encore en transformation sont plus sensibles aux ondes.

« Retarder l'âge de la première utilisation »

Or, les très jeunes enfants - moins de six ans - sont aujourd'hui exposés très tôt - même in utero - à de plus en plus d'ondes en raison du développement tous azimuts des technologies sans fil (tablettes, jouets connectés, wifi...).

« **Nous avons des interrogations sur les tablettes, notamment celles qui fonctionnent non pas en wifi mais en 3G ou 4G** », confie l'expert de l'Anses.

Les experts ont en revanche écarté une interdiction des téléphones portables aux moins de six ans, votée en 2010 mais dont le décret n'est jamais paru. « **Il n'y a pas de données sanitaires pour justifier une telle mesure** », affirme Olivier Merckel. Si l'utilisation à un si jeune âge des téléphones portables est « **heureusement rare** », il préconise de « **retarder l'âge de la première utilisation** ».